

Une actualité boursière dictée par le conflit

Situation générale

La semaine dernière s'est soldée par un bilan positif pour les bourses européennes. Cette tentative de stabilisation s'inscrit dans un contexte qui demeure très incertain. A Wall Street, les indices ont par contre accentué leurs pertes.

Tous les secteurs excepté l'énergie ont clôturé en baisse. Des oscillations de cours boursiers particulièrement violentes ont suivi l'évolution quotidienne du conflit armé entre la Russie et l'Ukraine et également l'issue de la réunion de la BCE du jeudi 10 mars.

La semaine dernière s'est soldée par un bilan positif pour les bourses européennes.

La BCE a décidé d'accélérer le rythme de dénouement des acquisitions d'actifs extraordinaires mises en place depuis 2015. Elle a toutefois laissé entendre que le délai entre sa fin et le relèvement des taux d'intérêt dans la zone euro pourrait être très long. Il se pose en effet un dilemme entre la lutte contre les tensions inflationnistes et ne pas trop pénaliser la conjoncture économique.

L'institut monétaire a revu ses prévisions de croissance du PIB en baisse pour la zone, à 2,8% pour 2023. Ce mercredi 16 mars, la réunion de la Réserve fédérale américaine pourrait donner l'envoi à la première hausse de son taux directeur. Le consensus est désormais de 25 points de base. Le rendement des obligations du Trésor à cinq ans est ainsi passé au-dessus de 2% pour la première fois depuis mai 2019.

Les craintes de récession s'amplifient car les sanctions économiques à l'encontre de la Russie et l'envolée du cours du pétrole augmentent l'incertitude, ce qui entame la confiance des ménages et des entreprises.

Selon les estimations, un cours du baril à USD 125 réduirait toutes choses égales par ailleurs le pouvoir d'achat des ménages américains de 0.25%. Il reste que la consommation dans sa globalité évolue par ajustement de l'épargne. Or le taux d'épargne est actuellement élevé, ce qui limite le choc potentiel.

Les sanctions économiques à l'encontre de la Russie et l'envolée du cours du pétrole augmentent l'incertitude.

Ce lundi, le marché chinois est marqué par une forte correction, avec une chute de 8% du secteur technologique, faisant ses comptes avec la recrudescence des cas de Covid-19, les villes de Shenzhen et Shanghai étant partiellement bloquées pour freiner la contagion. En Europe, les indices actions partent d'un bon pied.

La chute du cours du pétrole et des autres matières premières et la perspective de discussions à Rome entre la Chine et les Etats-Unis d'une part et entre Moscou et Kiev de l'autre encourage les investisseurs. L'espoir est que la Chine, qui se positionne neutre sur le plan stratégique, puisse jouer le rôle de médiateur.





L'essentiel en bref

	USD/CHF	EUR/CHF	SMI	EURO STOXX 50	DAX 30	CAC 40	FTSE 100	S&P 500	NASDAQ	NIKKEI	MSCI Emerging Markets
Dernier	0.93	1.02	11'495.69	3'686.78	13'628.11	6'260.25	7'155.64	4'204.31	12'843.81	25'162.78	1'085.66
Tendance	↑	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓	↓
%YTD	2.49%	-1.65%	-10.72%	-14.23%	-14.21%	-12.48%	-3.10%	-11.79%	-17.90%	-12.60%	-11.88%

(valeurs du vendredi précédant la publication)

On se réfugie vers l'or

Le prix de l'or a culminé près des USD 2'070, proche de son sommet historique d'août 2020, pour ensuite revenir en-dessous de son niveau de résistance de USD 2'000. Le conflit russo-ukrainien a amené les investisseurs à se tourner vers le métal jaune, traditionnelle valeur refuge en périodes de turbulences accrues sur les marchés financiers.

En plus de l'instabilité géopolitique, les anticipations de hausse de l'inflation et les taux réels négatifs soutiennent le prix de l'or, qui connaît une forte progression de sa demande ce mois-ci, portant les flux vers les fonds adossés à l'or à près de 11 milliards de dollars depuis le début de l'année.

Selon certains analystes, cette ascension n'est pas finie, même si historiquement les tensions géopolitiques n'ont poussé le prix de l'or que de manière éphémère. L'inflation et les sanctions envers la Russie en seraient les principaux soutiens. En effet, Moscou, privé de ses réserves de devises étrangères détenues à l'étranger, a laissé entendre que l'entier de la production d'or de la Russie lui était destiné.

Cela pourrait inciter les autres banques centrales et gouvernements à reconsidérer la place du métal jaune dans leurs réserves de change et aiderait à maintenir les prix de la valeur refuge favorite des investisseurs.



Auteurs et contact



Julien Stähli

Directeur des investissements (CIO)
MBF Boston University



Françoise Mensi

Dr. ès sc. éco.



Pierre-François Donzé

Licencié HEC



Karine Patron

MScF Université de Neuchâtel



Mickaël Gonçalves

MSc en comptabilité, contrôle et finance

Banque Bonhôte & Cie SA - 2, quai Ostervald, 2001 Neuchâtel / Suisse - T. +41 32 722 10 00 / contact@bonhote.ch

[facebook.com/
banquebonhote](https://facebook.com/banquebonhote)

[linkedin.com/
company/bonhote](https://linkedin.com/company/bonhote)

[twitter.com/
alexvincent](https://twitter.com/alexvincent)

[instagram.com/
banquebonhote](https://instagram.com/banquebonhote)

[youtube.com/
banquebonhote1815](https://youtube.com/banquebonhote1815)

Ce document, purement informatif, se base sur des informations récoltées auprès de sources considérées comme fiables et à jour, sans garantie d'exactitude ou d'exhaustivité. Les marchés et produits financiers sont par nature sujets à des risques de pertes importants qui peuvent s'avérer incompatibles avec la tolérance au risque du lecteur. Les performances passées reflétées cas échéant dans ce document ne sont pas des indicateurs de résultats pour le futur. Ce document ne constitue pas un conseil ou une offre d'achat ou de vente de titres ou de quelque produit financier que ce soit à l'intention du lecteur et n'engage ainsi en aucun cas la responsabilité de la Banque. La Banque se réserve le cas échéant le droit de s'écarter des avis exprimés dans ce document, notamment dans le cadre de la gestion des mandats de ses clients et de la gestion de certains placements collectifs. La Banque est une banque suisse soumise à la surveillance et à la réglementation de l'Autorité fédérale de surveillance des marchés financiers (FINMA). Elle n'est ni au bénéfice d'une autorisation, ni surveillée par un régulateur étranger. Par conséquent, la diffusion de ce document hors de Suisse, comme la vente de certains produits à des investisseurs résidents ou domiciliés hors de Suisse, peuvent être soumis à des restrictions ou à d'éventuelles interdictions en vertu de lois étrangères. Il incombe au lecteur de se renseigner quant à son statut à cet égard et de respecter les lois et règlements qui le concernent. Nous vous conseillons de consulter des conseillers professionnels qualifiés notamment en matière juridique, financière et fiscale pour déterminer votre position par rapport au contenu de la présente publication.